

Problématique des lits d'aval dans un service d'Urgences : Besoins et pistes de travail.

Auteurs

S. Laribi (1),
B. Galichon (2),
N. Hamdi (2),
MA. Tilliette (2),
P. Plaisance (2)

*Unité Inserm 942, Service des
Urgences, Hôpital Lariboisière,
APHP, Paris, France*

*Service des Urgences, Hôpital
Lariboisière, APHP, Paris, France*

*1. Unité Inserm 942, Service des Urgences, Hôpital Lariboisière,
APHP, Paris, France*

2. Service des Urgences, Hôpital Lariboisière, APHP, Paris, France

Plusieurs études ont pointé l'absence de lits d'aval comme élément majeur de surpeuplement des services d'Urgences (SU). Malgré l'informatisation, nous avons constaté la difficulté à avoir des données fiables sur les patients admis ou transférés à partir des SU. Nous avons souhaité recueillir certains éléments concernant les patients hospitalisés après passage dans notre SU. L'objectif principal était de comparer l'orientation idéale pour le médecin de l'orientation réelle. Un autre objectif était de recueillir le sentiment du médecin sur l'adéquation entre la destination finale et la pathologie.

Etude prospective, observationnelle, monocentrique. Sur une période de 15 jours, nous avons demandé aux médecins de notre service de remplir une fiche pour tout patient admis ou transféré à partir de notre SU. Les questions portaient sur l'orientation idéale pour le médecin, l'orientation réelle, l'adéquation entre le service d'hospitalisation et la pathologie.

291 patients ont été admis, correspondant à 13 % du nombre de passages sur la période. L'âge moyen était de 57 ans (16-97). Un tiers des patients admis avait plus de 75 ans. 74,2 % étaient originaires du département d'implantation de l'hôpital. L'unité d'hospitalisation de courte durée était cotée comme orientation idéale pour 6,5 % des patients mais a été la destination finale de 29,9 % des cas. Le service de gériatrie était cotée comme destination idéale pour 8,9 % des patients mais a été la destination finale de 5,8 %. La médecine interne était la destination idéale dans 9,6 % des cas mais a admis 16,5 % des patients.

83,5 % des patients ont été admis sur le site et 14,1 transférés. Les motifs de transfert ont été : absence de place (52,6 %), absence de la spécialité (34,2 %).

L'orientation finale des patients était considérée par le médecin comme optimale dans 56,1 %, correcte dans 30,7 %, limite dans 9,4 % et inadéquate dans 3,8 % des cas.

Le surpeuplement des SU est une problématique quotidienne. Une réflexion doit être menée sur chaque site hospitalier pour améliorer la fluidité des circuits par la mise à disposition par l'hôpital de lits en quantité et en qualité suffisantes. Les pistes de réflexion seront de mesurer le ratio hospitalisations programmées versus non programmées ainsi que les modalités de sortie d'hospitalisation : favoriser les sorties le vendredi plutôt que le lundi et le matin plutôt que le soir.